



Du 1er au 30 septembre 1918

Journal d'Auguste Mignot.

Le 10, nous apprenons que nos armées continuent à refouler les boches sur leur ligne Hindenburg qu'ils avaient occupée en mars 1917. La Vesle et le Chemin des Dames ne sont pas encore libérés.

On me signale que Oscar Brassart aurait reçu un éclat d'obus dans le ventre en moissonnant.

Le 16, le père Léopold Scilien meurt à Châlons où il devait être réfugié.

Le 25, quelques habitants commencent à rentrer à Villers. On vient voir s'il est possible de faire les vendanges mais ce sera très difficile car les Boches continuent à saluer le pays qui ne contient plus de militaires et où il n'y a que quelques civils.

Le 30, j'apprends que Oscar Brassart se tirera d'affaire. Sa blessure n'était heureusement pas grave.

Journal de M. Thomas.

1er septembre 1918

16 heures

30 obus tombent sur le village. Sont touchées, les maisons C. Legras, de Mun.

2 septembre 1918

14 heures

Un avion boche brûle la saucisse de Tournant. L'avion est atteint par un de nos obus. Il atterrit à Sept Saulx. Les aviateurs brûlent leur appareil et sont faits prisonniers.

3 septembre 1918

2 heures

Bombardement des Haies Cochets.

6 septembre 1918

14 heures

Bombardement de Villers. 8 obus touchent les maisons J. Boutillez, Goulet, Aquin.

7 septembre 1918

14 heures

Bombardement. 17 obus arrivent sur Villers. Oscar Brassart est blessé chez Ch. Foureur en déchargeant une voiture de gerbes.

16 heures

5 obus tombent sur le village.

8 septembre 1918

Première distribution de ravitaillement : pain, vin, viande, café.

9 septembre 1918

Préparation de la vendange.

12 septembre 1918

Passage d'avions boches.

Un conseiller de la préfecture remet au maire un secours de 2 000 francs.

14 septembre 1918

Bombardement de nuit.

22 septembre 1918

La grippe espagnole frappe les civils et les militaires. Quelques décès parmi ces derniers.

24 septembre 1918

Le bruit circule que l'on va être délivré de la présence des boches.

15 heures

18 obus tombent dans les jardins et les vignes des Charmois.

20 heures

Des avions boches passent en lâchant des bombes.



**Il y a cent ans
dans ce village...**